

religieuse. Maxime du camp dans sa *Charité privée* à Paris osait écrire ceci : "Quelle somme la charité privée glisse-t-elle, tous les ans, dans la main du Paris misérable ? Il est impossible de le deviner, même approximativement ; mais le total oscillerait entre *soixante et quatre-vingts millions*, je n'en serais pas surpris."

Certes voilà un beau chiffre. Il nous faudrait moins de millions pour construire ici une superbe basilique.

Mais disons aussitôt que nous aussi nous avons nos *Mécènes*. Leurs noms flottent pour ainsi dire à chaque ligne des gros budgets que, depuis 12 ans, nous avons à *boucler* à notre maison du Cap de la Madeleine.

Que de travaux et de dépenses nous avons pu faire, grâce à ce courant de dons dont la source presque ignorée se grossit bien vite suffisamment pour soutenir des oeuvres coûteuses.

Ceux qui célébreront le *dix-neuf centième* anniversaire de la mort d'Auguste pourront, dans leurs panégyriques, glisser un mot de reconnaissance pour les *Mécènes* de toutes les bonnes oeuvres.

Nous le faisons dès aujourd'hui pour tous ceux qui nous ont fait bénéficier de leurs largesses.

\* \* \*

Voulez-vous fêter d'autres centenaires en 1914 ? Voici des dates et des événements dont quelques uns vous intéresseront bien peu.

En 614, Mahomet se déclare prophète. Il avait cru voir, dans une vision, un être fantastique qui lui disait : "Prêche", et il commença à prêcher. Hélas ! quels incendies désastreux n'a pas allumés le feu de cette prédication ! ...

En 814, meurt le grand empereur *Charlemagne* ; une pleurésie l'emporte à l'âge de 72 ans : et son corps est enseveli à Aix-la-chapelle.

Voilà du moins un souvenir plus glorieux. Et ce seul mot nous ramène à nos enthousiasmes de jeunesse. Que de luttes épiques n'avons-nous pas engagées contre les Sarrasins, à la suite de *l'empereur à la barbe fleurie*, guerrier jamais las, che-